

Lorsqu'il se trouve dans ces troupeaux des animaux croisés de bonne race, on est obligé, il va sans dire, de les en écarter pour qu'il n'y reste plus que des animaux de race très pure. Voilà comment il se fait que nous devons nous occuper des animaux croisés qui se trouvent dans ces troupeaux. Dans les circonstances ordinaires, le régime est exclusivement applicable aux troupeaux de race pure.

M. JACOBS: Chacun son métier, les vaches seront bien gardées, dit le proverbe, et c'est pourquoi je ne veux pas me donner pour expert en une matière comme celle-ci. Cependant, je me rappelle qu'il y a quelques jours, pendant qu'on était à discuter l'interdiction dont l'Angleterre frappe le bétail canadien, le ministre disait qu'il y a près de quarante ans qu'il ne s'est déclaré aucun cas de maladie contagieuse parmi nos troupeaux. Il me semble que pour un service qui, en réalité, — c'est du moins ce que le discours du ministre m'a fait entendre, — ne fonctionnait pas du tout pour la bonne raison qu'on n'en a aucun besoin, \$1,410,000 est une assez jolie somme, étant donné surtout que le crédit se trouve augmenté cette année de \$390,000. Ceci ressemble fort à l'annonce que Mark Twain avait imaginée pour certain remède breveté: "Une bouteille m'a guéri, veuillez m'en expédier douze autres".

L'hon. M. TOLMIE: Il n'est pas, que je sache, de pays au monde où les troupeaux soient absolument à l'abri de la tuberculose. L'autre jour, au cours du débat sur l'interdiction du bétail, j'ai dit que la pleuropneumonie était disparue du pays depuis trente-quatre ans, et que le dernier cas qu'on en avait constaté de ce côté-ci de l'Océan avait été découvert dans une cargaison d'animaux importés d'Europe. On découvrit la maladie à la quarantaine; les animaux furent abattus et les lieux désinfectés. J'ai ajouté que depuis trente-six ans l'eczéma épizootique est maladie du passé, et que c'est également à la quarantaine qu'elle s'est manifestée pour la dernière fois. J'ai fait observer de plus que le service de la santé des animaux s'est montré capable de protéger les quelques 4,000 milles de la frontière qui nous sépare des Etats-Unis. Les trois ou quatre fois que la maladie si contagieuse qu'est l'eczéma épizootique s'est déclarée parmi les troupeaux de nos voisins du sud, auxquels elle fit perdre des millions de dollars.

C'est ce que j'ai dit. Certains membres ont été jusqu'à affirmer que j'avais laissé entendre qu'il n'y avait plus de maladie

[L'hon. M. Tolmie.]

dans le pays. Je n'ai rien avoué de tel, et je ne veux pas laisser le pays avec cette impression, parce que n'importe quel vétérinaire bien renseigné sur ce qui se passe dans l'univers trouverait la chose ridicule. Bien qu'il existe quelques cas de tuberculose au Canada, nous ne sommes pas en plus mauvaise posture que les autres pays, et l'Angleterre ne pourrait certainement pas interdire l'entrée de notre bétail pour cette raison, parce qu'il est bien connu que certains troupeaux anglais sont aussi atteints de tuberculose.

Nous avons fait des affaires importantes aux Etats-Unis avec le commerce des bestiaux pur sang. Les Etats-Unis ont adopté le système de certification de bestiaux, système qui a été adopté, à son tour par notre pays, le 20 septembre 1919, et qui a été mis en vigueur depuis. Voici en peu de mots quel est ce système. Nous n'acceptons que des bêtes à cornes pur sang. Nous les éprouvons avec de la tuberculine, dans de certaines conditions, faisant mourir les animaux contaminés ou les isolant d'après la méthode Bang, et désinfectant complètement les locaux. Après que les bestiaux ont subi trois épreuves en douze mois, ou deux épreuves à une année d'intervalle, s'il n'y a pas de trace de maladie, le propriétaire reçoit un certificat établissant qu'il possède un troupeau accrédité. Ce troupeau est placé sous la juridiction de la division de l'hygiène des animaux. Le propriétaire ne doit pas permettre la présence d'autres animaux sur les locaux s'ils n'ont pas été éprouvés à la satisfaction du directeur général des vétérinaires. Il y a d'autres règles strictes concernant ce troupeau. Après cela le gouvernement des Etats-Unis acceptera son troupeau, à condition qu'il ait été éprouvé dans l'intervalle de douze mois, et il n'y aura aucune question de plus de posée et il n'y aura pas d'épreuve à la frontière. Nous nous sommes entendus avec les Etats-Unis pour agir de la même façon au sujet de leurs bestiaux.

Ce serait un travail immense que de faire complètement disparaître la tuberculose dans tout le pays. D'abord, nous n'avons pas l'aide efficace qu'il faudrait, et il serait inutile d'essayer dans un aussi vaste pays que le nôtre sans l'approbation des cultivateurs et des éleveurs en général. De sorte que, grâce à ce système de troupeaux accrédités, nous nettoierons certains troupeaux dans le pays, et, ainsi, nous montrerons aux cultivateurs l'avantage de troupeaux sains. Dans la Colombie-Anglaise, — prvince qui a peut-être plus réussi que